



Vue imprenable sur la rade, les îles et la ville : c'est un balcon privilégié qu'occuperont les futurs habitants des Hauts de Sainte-Marthe

Q

** Le grand Pari de STE MARTHE !!*

ue va-t-on construire - et pour qui - sur les derniers grands prés de Marseille, autour des bastides des hauteurs de Sainte-Marthe qui dominant la ville et la rade ?

" À

gè à ce que cela change avec l'aménagement des Hauts de Sainte-Marthe (14^e). Le pari est risqué et la population, sur place, s'inquiète de savoir à quelle sauce le quartier sera "mangé" par la ville : 3 500 logements, 5 000, davantage encore ? 10 000 nouveaux habitants, peut-être 20 000 à terme ?

Pour la dernière fois sans doute, Marseille dispose, sur plus de 350 hectares au pied de l'Étoile, d'un remarquable espace, peu ou pas construit, que le plan d'occupation des sols a ouvert en 2000 à l'urbanisation. Ailleurs, la ville ne peut que se reconstruire sur elle-même (par exemple à la Capelette) ou s'agrandir sur des parcelles beaucoup moins vastes.

En parlant des Hauts de Sainte-Marthe, le mot de patrimoine n'est pas exagéré. C'est même un trésor vert qu'on y découvre, dominant la ville et la rade, remarquablement orienté et abrité, disposant d'eau et se prêtant parfaitement à l'occupation résidentielle, puisque les clameurs de la ville n'y montent pas.

En ce lieu privilégié, Marseille a la volonté et

Marseille, la culture de l'urbanisme est nulle !" C'est Claude Vallette, l'adjoint à l'Urbanisme et à l'aménagement, qui le constate. Et s'engage

l'opportunité de réaliser une exemplaire opération d'urbanisme du XXI^e siècle. A condition de résister à la facilité, qui s'est traduite ailleurs, notamment dans les quartiers Sud, par la prolifération de programmes immobiliers livrés avant les infrastructures et les équipements publics qu'ils rendaient pourtant indispensables. Et de ne pas céder à la pression du marché, sous prétexte qu'il ne faut pas décourager l'investissement à Marseille et que c'est le moment ou jamais de surfer sur la vague du succès que connaît cette ville à la mode...

Il ne s'agit pas seulement de respecter un site privilégié, d'y faire actes d'imagination avec un juste équilibre entre bâti et non bâti, une architecture dont l'alpha et l'oméga ne seraient plus le pavillon standard et le "R+6" (6 étages sur rez-de-chaussée) qui banalisent le paysage urbain, et des ouvrages publics de qualité. Réussir Sainte-Marthe, c'est aussi contribuer fortement à la requalification des quartiers Nord plutôt mal lotis entre les hauteurs encore campagnardes et le centre.

Les urbanistes qui "planchent" sur le dossier ont fait œuvre utile en (pro)posant de grands principes d'aménagement. Aux politiques, ensuite, de faire les bons choix et d'opter pour les "outils" et règles d'urbanisation les mieux adaptés. Les Marseillais seront en droit de se montrer exigeants.

JEAN-MICHEL GARDANNE